

UN PALMARES EXEMPLAIRE

1929 - 2009
80^{ème} anniversaire
de l'Union
des Randonneurs
Picards

Depuis 1951

73 lauréats dans le plus grand brevet du monde : Paris-Brest-Paris (dont le plus jeune participant en 2007).

Depuis 1931

55 lauréats des diagonales de France (dont Régina Gambier en 1931 : 1^{ère} femme sur Dunkerque- Hendaye)

- 14 titulaires de l'Aigle d'or Audax
- 1 Tour de France Randonneur
- 4 lauréats des "Flèches de France"
- 2 lauréats du cycle complet des 9 "Diagonales de France"
- 3 lauréats du "Brevet de cyclotourisme national"
- 1 lauréat du "Brevet de cyclotourisme des provinces françaises"
- 1 lauréat du Prix littéraire " Charles Antonin "

Le club a par ailleurs obtenu la "Coupe de France Audax" en 1976 et 1977

Le club est à l'origine de la randonnée permanente " La Méridienne " qui relie Dunkerque à Barcelone en suivant le méridien mesuré par Delambre et Méchain.

Il est aussi l'organisateur de deux concentrations nationales de cyclo-camping (en 1988 et 1995)

Il a participé avec le comité départemental du tourisme à l'élaboration des circuits vélos en pays de Somme.

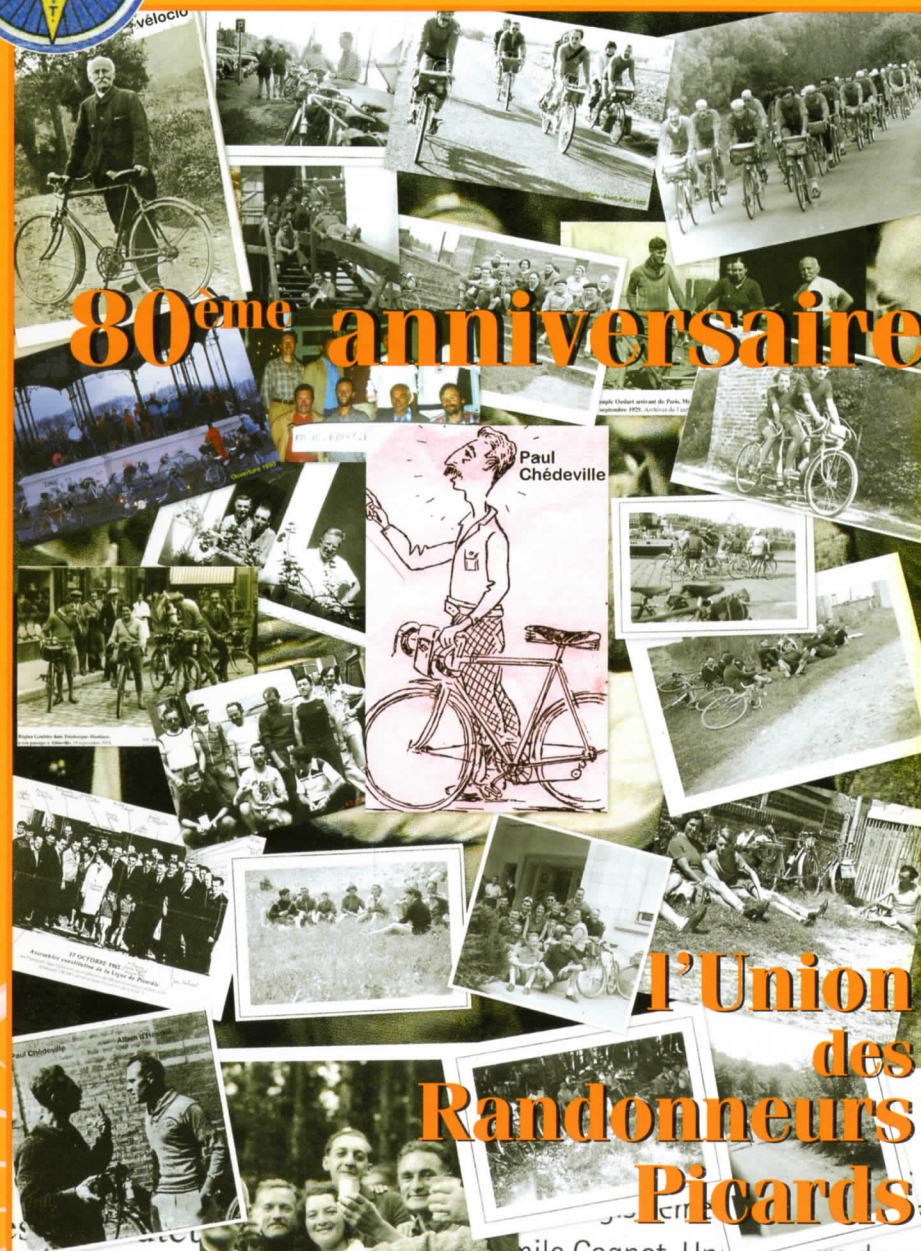
Enfin l'Union des randonneurs picards compte (ou a compté) dans ses rangs des cyclotouristes qui ont apporté leur contribution à la FFCT :

- Jacques Vicart : Président de la FFCT
- Jean Pierre Laviéville : Président de la Ligue de Picardie FFCT et président fondateur du Comité départemental de la Somme.
- Christian Jomat, Pascal Driencourt et William Coulevra présidents du CODEP de la Somme.

UNION DES RANDONNEURS DE LA SOMME
23, RUE LORD CORWALLIS - 80090 AMIENS CEDEX



1929 - 2009



1929 CREATION DE L'URP

Dans les années 20 quelques passionnés , sous la conduite de Paul de Vivie, plus connu sous le nom de Velocio, développent dans toute la France une nouvelle activité physique: le tourisme à bicyclette .



risme à bicyclette .

Parmi eux se trouve Paul Chédeville qui va structurer cette nouvelle pratique dans la Somme.

En 1925, Vélocio présente Paul Chédeville à un autre cyclotouriste régional Alban d'Hespel ; une première société "La Vigilante" voit ainsi le jour en 1928 : elle réunit quelques adeptes, mais n'a pas de vie réellement associative.

C'est le 13 octobre 1929 , en forêt de Crécy , au cours d'une randonnée , que la décision est prise de créer l'Union des Randonneurs picards qui remplace " La Vigilante " et qui s'affilie à la Fédération de cyclotourisme (la FFSC) nouvellement créée.



A l'image des autres clubs, ce sont les sorties sur la demi-journée qui sont privilégiées, ce qui n'empêche pas de promouvoir ponctuellement quelques randonnées sur la journée.

Chaque année néanmoins des membres du club effectuent soit des grands voyages soit des grands brevets qui permettent de montrer la voie pour l'avenir

Les nouvelles générations sensibles à la nature, à l'écologie et au développement harmonieux du corps et de l'esprit pourraient trouver dans le cyclotourisme une façon de se satisfaire. L'URP doit certainement être à l'écoute de ces aspirations et s'adapter à un nouveau public afin de connaître un nouvel essor.

*Nous remercions Jean Pierre Laviéville
à qui nous devons l'essentiel des informations
contenues dans cette plaquette.*

De l'après-guerre aux années 60

Dans le contexte difficile de l'après-guerre où l'on connaît encore le rationnement et des difficultés pour trouver un matériel fiable, Lucien Moulut, toujours président, relance doucement l'activité.

Des nouveaux venus au club ont de gros appétits de kilomètres et de vitesse : en 1951 quatre randonneurs effectuent Paris-Brest-Paris et annoncent les grands raids.



Le dimanche, car on travaille le samedi, les cyclotouristes participent surtout à des meetings régionaux pour aller retrouver des amis ; tous les déplacements s'effectuent à bicyclette ; on roule de nuit quand les lieux de regroupement sont éloignés !!! Et le lundi matin, au travail !!!



Durant les années 60 la voiture et la motocyclette concurrençaient impitoyablement le vélo : le club et le cyclotourisme en général traversent alors une période difficile : les effectifs chutent au point de n'attirer que 5 à 10 cyclos pour les sorties programmées.



Le renouveau des années 70

Issus pour la plupart du baby-boum, de nombreux adhérents arrivent au club qui voit ses effectifs passer de 25 à plus de 150 en quelques années ce qui ne va pas sans poser quelques problèmes de sécurité lors des déplacements en peloton.



Ce renouveau se traduit par une activité exceptionnelle : en 1975 le club crée un grand brevet cycliste de 300 kilomètres : "Amiens-Tournai-Amiens" qui connaîtra une renommée nationale.



Ces cyclos et cyclotes tous très jeunes, épris de liberté, se retrouvent et se défoulent dans les dunes de La Mollière ou de Brighton, dans l'ignorance de ce qui se prépare....

Le dernier dimanche d'août 1939, alors que les cyclos de l'URP vont partir pour la journée Vélocio d'Auxi-le-Château, la nouvelle tombe : c'est la guerre.

L'URP entre en sommeil, mais quelques cyclos gardent le contact ; c'est grâce à eux que le club renaîtra après le conflit.

L'URP survit à la disparition de Paul Chédeville

Le 12 janvier 1936 l'Union des randonneurs picards devient association amiénoise sous l'impulsion de son nouveau président Lucien Moulut.



Le contexte politique, avec l'arrivée des Congés payés, provoque l'arrivée d'une nouvelle génération de cyclotouristes portée davantage sur le cyclo-camping, même si les brevets de longues distances se perpétuent.

Ce sera aussi pour un certain nombre d'URPistes l'élément déclencheur pour se lancer dans des grands brevets, des diagonales et les Paris-Brest-Paris.



D'autres s'orientent vers les voyages en cyclo-camping ou à l'étranger.

Le club, soucieux d'assurer la relève, crée en 1980 une école de cyclotourisme pour les jeunes: objectif accompli puisque certains d'entre eux occupent actuellement des responsabilités au niveau départemental.

Par ailleurs la bonne santé du club connaît chaque année un moment fort avec un spectacle audio-visuel : "Randorêve". Celui-ci présente les récits illustrés des voyages et des randonnées effectués et attire jusqu'à 500 personnes. Son retentissement est national.



I'URP aujourd'hui

Comme tout le monde du cyclotourisme, l'URP vieillit. Cette pratique intéresse peu les jeunes qui se tournent davantage vers le VTT. Les grands brevets ne sont plus adaptés aux cyclos vieillissants ; d'autres, démotivés, se tournent vers des activités moins exigeantes.



Par contre le club se féminise de plus en plus et oriente ses sorties sur les découvertes du patrimoine local ou d'autres régions de France.

Le cyclotourisme familial fait aussi une percée avec les randonnées des "Chérubins".



Dès la création de l'URP, le journal l'Authie ouvre ses colonnes à ce jeune club qui peut ainsi y relater ses activités nombreuses et variées : brevets de longues distances, diagonales dont celle de Régina Gambier, voyages en France et en Europe. L'URP disposera ensuite de son propre bulletin.



Régina Gambier dans Dunkerque-Hendaye, à son passage à Abbeville, le 19 septembre 1931.

En 1935 Paul Chédeville sur qui tout repose disparaît à la suite d'un accident. Sa mort remet en question l'existence même du club...